



www.stephabdallahiltis.fr



LES DEGRÉS DE VIGILANCE

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Le premier degré de vigilance (*Muraqaba*) s'atteint par le *Dunya* : chaque sensation est perçue comme Une Manifestation de La Volonté d'ALLAH ﷻ (chaque bruit entendu, chaque mouvement, chaque événement, renvoie à Sa Volonté Souveraine) — pourvu qu'on ait ce dévoilement, sans lequel tout est perçu comme étant parfaitement aléatoire et chaotique, désordonné (alors que tout répond à Une Logique et Un Ordonnement Parfaits).

Le second degré de vigilance est celui qui s'impose à nous lors de L'Envahissement de notre être par ALLAH ﷻ : à ce stade, c'est LUI Qui nous agit (Il est La Main avec Laquelle on prend, etc...), et il nous reste suffisamment de conscience personnelle pour assister comme spectateur à ce qu'ALLAH ﷻ fait de nous, voir comment Il instrumentalise notre corps, notre image (qui de fait sont Les Siens plus que jamais) : un peu comme si notre esprit personnel s'était mis de côté et assistait à La Manœuvre d'ALLAH ﷻ (pour filer la métaphore : comme si ALLAH ﷻ avait pris le volant de ce véhicule qu'est notre corps et que, assis à côté sur le siège passager, on Le regardait conduire ; dans cet état, l'esprit personnel est bien évidemment totalement neutralisé, dépouillé de son libre arbitre : il n'a plus la main, ne contrôle plus rien, et le *proprium*, dans ses attributs secondaires comme le caractère, devenu inutile, inopérant, s'est complètement éteint).

(Le simple fait de croire qu'on décide quelque chose est un relâchement de la vigilance : on ne décide ni le bien, ni le mal — ou ce qu'on croit tel : C'est en réalité ALLAH ﷻ Qui décide de tout, et Chacune de Ses Décisions est Un Bien, quoiqu'il nous en semble de notre petit point de vue dépourvu de connaissance ; donc, on ne décide de rien, nous sommes intégralement mus comme des marionnettes, et tout ce qu'il nous advient est un bien : en avoir la certitude permanente est de la *Muraqaba* ; mais s'imaginer un instant qu'on est acteur est de l'oubli et suffit à poser un voile sur Sa Présence — même si c'est pour s'attribuer un mal supposé : tout ce qu'Il nous fait faire est bien dans l'absolu — quand bien même il s'agirait des pires péchés en apparence qui devraient nous mener tout droit en enfer : car si l'enfer pour nous est Son Décret, C'est Nécessairement Un Bien, ainsi que tous les actes qui vont nous y mener comme autant de causes ; car ALLAH ﷻ sait ce qu'Il fait avec Ses Serviteurs ; on ne voit généralement l'enfer que comme un châtiment — qu'il est, notamment —, mais on ne voit pas sa dimension purificatrice par laquelle on finira par être ramené à LUI : s'il faut en passer par l'enfer pour Le retrouver, comme un plongeur doit passer par des sas de décompression pour



www.stephabdallahiltis.fr





www.stephabdallahiltis.fr



remonter sain et sauf à l'air libre, c'est que c'est vital — et qu'on y passe ! Qu'on S'occupe juste de Le regarder, et qu'on Le laisse nous agir comme des marionnettes, en totale confiance, sans douter un instant de Sa Bienveillance : quoiqu'il arrive, le retour est nécessairement à LUI.)

Le 26 *Shawwal* 1446 / 24 avril 2025

Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.

©Stéphane Abdallah ILTIS



www.stephabdallahiltis.fr

